

Frères et Sœurs,

Au désert de l'Exode, les Israélites avaient murmuré contre Dieu et Moïse, à cause du chemin trop long, et du pain de Dieu, la manne, qu'ils trouvaient fade et ennuyeux. Dieu les avait punis de leur révolte par l'envoi de serpents dont la morsure en fit mourir un certain nombre. Seuls ceux qui tournaient leur regard vers un serpent de bronze que Moïse, sur l'ordre de Dieu, avait érigé sur un poteau, eurent la vie sauve. C'est à ce serpent de bronze, source de salut au désert, que Jésus se compare. Lui aussi, au cœur du désert de ce monde, sera élevé sur l'arbre de la croix, afin que tous ceux qui jettent sur lui un regard, en soient guéris et trouvent le salut.

Jeter un regard sur Jésus, c'est là un salut qui ne semble pas difficile. En effet il n'est pas ardu. Jésus l'a souvent répété : il suffit de croire, rien de plus. Car tout homme qui croit ainsi en Jésus élevé sur sa croix glorieuse ne périra pas, mais il deviendra la vie éternelle.

Derrière cette apparente facilité du salut, un simple regard tourné vers Jésus crucifié, se devine la force d'un puissant amour. Du plus grand amour qui jamais fut. L'amour de Jésus d'abord, car il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Et croire en Jésus, en effet, c'est croire à l'Amour profondément.

Mais c'est croire aussi en l'amour du Père dont Jésus et sa Pâque sont le signe éclatant. L'évangile le souligne : Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné le Fils unique. Cette parole a été magnifiquement commentée par Saint Paul : Dieu est riche et miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, il nous fait revivre avec le Christ. C'est bien par grâce que vous êtes sauvés, parce que vous avez la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.

Concrètement, croire, c'est jeter un regard de confiance sur le Crucifié et de garder son regard sur lui. C'est ce qu'a fait le bon larron attaché à une croix en même temps que Jésus : « Seigneur, souviens-toi de moi quand tu seras dans ton Royaume ». Aujourd'hui même, lui répond Jésus, tu seras avec moi dans le Paradis.

Croire, c'est à travers la croix de Jésus, consentir à cet amour étonnant qui déborde sur nous, comme un torrent au printemps.

Dès lors, il n'y a aucune place pour un Jugement qui condamne. Jésus le dit expressément : « Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour condamner le monde, mais pour que, pour lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui, en Jésus crucifié et glorifié, échappe au jugement. Et en effet, lorsqu'on est jugé par son meilleur ami, comment craindre le jugement ?

Le jugement qui condamne existe cependant, exercé non par Jésus, mais par les hommes eux-mêmes qui se précipitent dans leur propre condamnation. Leurs œuvres sont mauvaises et ils craignent la lumière. Ils ont peur finalement de Jésus qui pourtant vient enlever leurs péchés. Ils ne croient pas à l'amour étonnant du Père, qui cependant n'a pas épargné son Fils unique pour eux, même pécheurs qu'ils étaient.

Enter dans la Pâque de Jésus, accueillir son salut demande en effet peu de choses, mais cependant une chose inouïe : malgré tout oser croire à un tel amour. Alors tout devient simple, car celui qui croit en lui, Jésus échappe au jugement.

Frères et Sœurs, réjouissons-nous ; quittons nos peurs d'un Dieu dur et soupçonneux. Redécouvrons celui que le Christ nous a appris à prier sous le nom magnifique de Notre Père, ou plutôt d'Alba, Père chéri. C'est cela le secret de la joie chrétienne. Qu'attendons-nous pour la faire nôtre ?

Amen